



## SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **29/01/2019**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet de l'AG**
- Massif : **Vercors**
- Commune : **Corrençon en Vercors**
- Personnes présentes **Ela, Simon, Julien, Damien, Alex**
- Temps Passé sous Terre : **5h**
- Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **Classique**
- Rédacteurs : **Alex Lopez**

Cela faisait un bout de temps que je souhaitais visiter le scialet de l'AG réputé pour être une ballade sympathique au pied de la grand Moucherolle. Méandre et polypuits qui atteignent actuellement les -200. Trou qui ne comporte pas de difficultés particulières, si ce n'est son accès, facilité en hiver grâce aux remontées mécaniques mais qui se bouche facilement avec la neige...

On se retrouve à 8heures au parking de Sassenage, chargeons comme des brutes le Kangoo de Julien qui fera une fois de plus ces preuves : nous y rentrons à 5 avec tous le matos et les skis/snows. Et franchement, on est bien !

La montée jusqu'au parking de Cote 2000 est rapide, en 40 minutes on y est. Les premiers skieurs s'équipent, bien sûr on fait un peu l'attraction avec notre mix matos de ski, combi et harnais de spéléo.

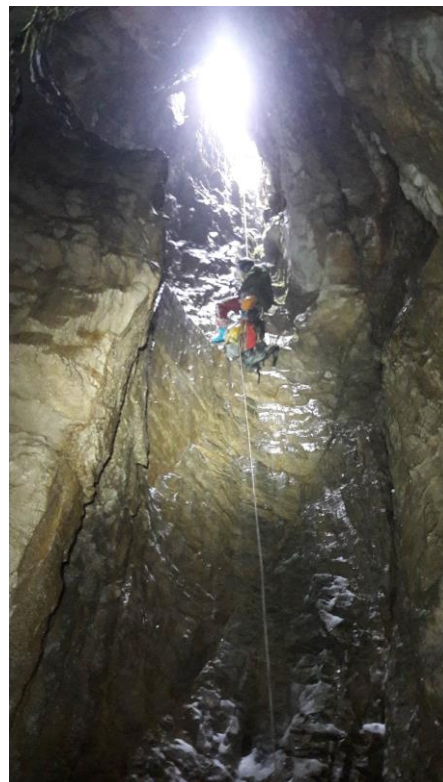
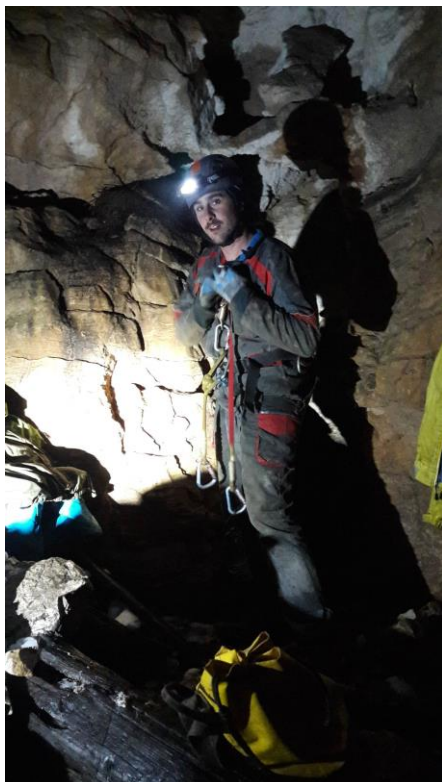
En déballant le matos, on se rend compte que j'ai oublié de prendre un casque pour Ela, une fois de plus Evelyne nous sauvera la mise en nous prêtant le sien. MERCI ! Aller-retour rapide à Lans en Vercors pour le récupérer. A 9h30 on est sur le départ, forfait en poche (22'50 Euros) prêts à prendre les bulles.



On utilise ensuite la piste verte de la Salamandre jusqu'au télésiège des crêtes. C'est plat, Julien a eu la bonne idée de m'accompagner en snowboard, c'est un peu la misère mais ça passe ! On finit par arriver au téléski de l'ourson qui est ouvert, au sommet ça souffle fort, l'ambiance est belle. On cherche une ouverture dans la neige « à 20 mètres au sud du dernier poteau » mais rien n'est visible. On prépare les sondes, on commence secrètement à se dire que ça risque d'être la merde... C'est sans compter sur Julien, à 4 pattes dans la neige en train d'agrandir un trou au milieu de nul part : « Y'a un truc là », je m'approche, gratte le rocher voisin et découvre l'inscription : « AG », on est refait ! Bravo Julien !



L'équipe est au top, ça sonde, ça creuse, on ne sait pas réellement où se trouve l'entrée donc on reste prudent sur nos déplacements. On amarre la corde autour du gros rocher. L'ambiance est rude à l'extérieur, tout le monde s'active pour vite se mettre au chaud. Je lance mes boots de snows dans le trou, je balance la corde et c'est parti. Le trou de neige s'ouvre directement sur un puits d'une dizaine de mètres. En bas, on est à l'abri et il fait presque chaud.



J'ai un avion à prendre Lundi matin tôt, pendant que le reste de l'équipe se prépare, avec Simon on part équiper. Ça défile plutôt bien, l'équipement en place est sein quoi qu'un peu léger sur la fin (monopoints). Les puits s'enchainent, entrecoupés de courts méandres étroits mais pas trop. C'est propre, peu concrétionné. Le rocher est relativement instable dans l'ensemble. Globalement c'est agréable et sans difficultés. La fiche d'équipement correspond bien. Des goujons ont été rajoutés récemment, ce qui complète bien l'équipement originel.

On arrive au bout d'1h30 à l'escalade qu'il faut équiper, en haut la sortie est étroite, Simon ne passera pas. Il entame sa pause déjeuner et sa remontée pendant que le reste de l'équipe continue jusqu'à la salle de la Stèle qui est plutôt décevante... C'est un petit tas de caillou. Il est 13h30. Je décide de remonter trouver Simon et l'accompagner dans sa remontée pendant que Damien, Ela et Julien tentent d'aller au fond qui s'avère être un méandre étroit avec peu d'intérêt spéléologique mais du courant d'air...

Je mets du temps à retrouver Simon qui se débrouille très bien sur corde pour l'une de ces premières sorties avec nous. Il souffre un peu de son genou mais ça ne l'empêche pas d'être à l'aise. On arrive au premier puits vers 15h. Les autres nous retrouverons à 16h30 après avoir déséquipé la cavité.



La sortie est dantesque, dehors c'est la tempête, seul Damien a pensé à prendre un masque. On y voit rien, on est dans le grésil mais tout va bien, on gère la situation, les choses les unes après les autres ! Il est tombé beaucoup de neige, il nous faut creuser pour retrouver nos skis.





La descente est mémorable, chacun lutte pour trouver son équilibre et son chemin, on rigole bien. On finit par sortir de la zone de turbulence, on profite d'une neige fraîche, c'est le kiffe !



Arrivé à la voiture, on pense que l'aventure touche à sa fin mais non ! La police nous signale une route verglacée, des virages en S et de nombreux cartons en cours. C'est le volant léger que Julien domptera la nature et la voiture !

